

Филологический факультет (1)

Théophile Gautier (1811–1872)

**LA JEUNE FILLE**

*Brune à la taille svelte, aux grands yeux noirs, brillants,*

*À la lèvre rieuse, aux gestes sémillants,*

*Blonde aux yeux bleus rêveurs, à la peau rose et blanche,*

*La jeune fille plaît : ou réservée ou franche,*

*Mélancolique ou gaie, il n'importe ; le don*

*De charmer est le sien, autant par l'abandon*

*Que par la retenue ; en Occident, Sylphide,*

*En Orient, Péri, vertueuse, perfide,*

*Sous l'arcade moresque en face d'un ciel bleu,*

*Sous l'ogive gothique assise auprès du feu,*

*Ou qui chante, ou qui file, elle plaît ; nos pensées*

*Et nos heures, pourtant si vite dépensées,*

*Sont pour elle. Jamais, imprégné de fraîcheur,*

*Sur nos yeux endormis un rêve de bonheur*

*Ne passe fugitif, comme l'ombre du cygne*

*Sur le miroir des lacs, qu'elle n'en soit, d'un signe*

*Nous appelant vers elle, et murmurant des mots*

*Magiques, dont un seul enchante tous nos maux.*

*Éveillés, sa gaîté dissipe nos alarmes,*

*Et lorsque la douleur nous arrache des larmes,*

*Son baiser à l'instant les tarit dans nos yeux.*

*La jeune fille ! — elle est un souvenir des cieux,*

*Au tissu de la vie une fleur d'or brodée,*

*Un rayon de soleil qui sourit dans l'ondée !*